



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Amalec défait.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

ple estoit en Cades où la sœur de Moÿse mourut & fut ensevelie, le peuple s'emporta dans un semblable murmure estant pressé du mesme besoin; & le manque d'eau luy fit oublier encore tout le respect qu'il devoit à Moÿse. Car en poussant trop avant ses plaintes, il s'emporta presque jusqu'à le vouloir lapider avec Aaron. Ils se retirèrent tous deux dans le Tabernacle pour s'y prosterner devant Dieu, & ils donnerent un exemple admirable de la douceur des pasteurs envers leurs peuples. Car estant persecutez si injustement par ces âmes endurcies, ils implorerent la misericorde de Dieu sur ceux-mesme dont ils furent obligez de fuir la colere. Ils aimerent ceux qui les haïssoient, & ils prièrent pour ceux qui les vouloient perdre. Il y eut neanmoins cecy de particulier dans ce second miracle de l'eau que Moÿse tira du rocher en le frappant de la verge, qu'il le frappa icy par deux fois comme en se défiant en quelque sorte qu'il pût sortir de l'eau d'une pierre. Dieu reprit son serviteur de ce manquement de foy, & il luy dit que pour l'en punir il n'entreroit point dans la terre qu'il avoit promis de donner à son peuple pour heritage. D'où saint Gregoire prend sujet d'adorer les jugemens de Dieu, & de trembler en voyant que celuy qui reconcilioit si souvent avec Dieu un peuple si ingrat, est puni luy-mesme, & que Dieu vange une si legere défiance en celuy qui luy estoit si fidelle en toutes choses.

Amalec défait. Exod. 17.

Lors que le peuple eut esté animé de ce nouveau secours de l'eau que Dieu leur fit couler de la dureté d'une pierre, il se trouva bientôt après dans le découragement en se voyant pressé d'un ennemy qui luy déclara la guerre. Amalec fut le premier peuple qui osa attaquer ceux que Dieu venoit de délivrer de l'Egypte avec tant d'éclat. Ces ennemis cruels remarquant que les Juifs estoient fatiguez, & qu'outre les incommoditez de la faim & de la soif ils estoient mesme



mesme sans armes, furent assez lâches pour vouloir
 opprimer des gens qui ne les avoient point offensez,
 & qui en cet estat ne meritoient que d'attirer la mis-
 ricorde de tout le monde. Ils armerent tout ce qu'ils
 avoient de chariots de guerre contre des personnes
 desarmées, & vinrent fondre tout d'un coup sur eux.
 Mais Moÿse qui mettoit touÿjours sa force & sa con-
 fiance en Dieu, ne se laissa point effrayer du nombre
 & de l'appareil de cette armée. Il donna ordre à Jo-
 sué de choisir d'entre tout le peuple des gens de cœur,
 & il l'assura qu'il feroit le reste du haut de la mon-
 tagne où il se retireroit avec Aaron & avec Hur.
 Lors que le combat se donna & que Josué résistoit
 courageusement à Amalec, Moÿse s'adressa à Dieu
 en tenant ses mains étenduës, & formant ainsi la fi-
 gure de la croix, qui devoit estre un jour si salutaire
 & si redoutable à nos ennemis. Il apprit au peuple
 Juif dans ce premier combat que comme la victoire
 dépend uniquement de Dieu, Dieu la donne aussi à
 ceux qui s'abaissent sous sa main puissante avec une
 pro-

profonde humilité. C'est pourquoy ce saint homme ne cessa point de tenir ses mains élevées vers le ciel, pour conjurer Dieu de donner un succès favorable aux armes de son peuple : & lors que dans cet estat il ne pensoit qu'au salut des Juifs; la lassitude & la pesanteur qu'il sentit dans les mains l'obligea de les abaisser, parce qu'il ne les pouvoit plus soutenir. Mais Aaron & Hur qui estoient alors avec luy, remarquerent que lors que Moyse cessoit d'élever ses mains au ciel, Amalec estoit victorieux, & que le peuple de Dieu cedoit à ses ennemis. C'est pourquoy ils se crurent obligez de le faire asseoir sur une pierre & de luy soutenir les mains; ce qui obtint enfin une heureuse défaite d'Amalec, de laquelle Dieu voulut qu'on luy dressast un monument eternal, & qu'on jurast de persecuter eternellement Amalec lors qu'on seroit entré dans la terre qu'il avoit promise. Dieu voulut apprendre icy que c'est principalement par l'invocation du nom de Dieu & de son secours que les hommes sont victorieux de leurs ennemis, & que quelques efforts qu'ils fassent au dehors, ils sont superflus s'ils ne sont soutenus en mesme temps par une priere continuelle. Mais les saints Peres ont crû que si cette figure marquoit l'affection que chaque particulier doit avoir à la priere, elle oblige encore beaucoup plus les Pasteurs d'apprendre icy de Moyse à se retirer sur la montagne pour y tenir sans cesse les mains élevées au ciel, & mesme jusqu'à la défaillance. S'ils aiment leurs peuples, ils ne doivent pas leur refuser ce secours, qui est le plus important service qu'ils leur puissent rendre. Ils peuvent se décharger sur les autres du dehors; mais la priere est leur partage, & par elle seule ils font plus que ne peuvent faire les autres. Car Josué estoit défait si Moyse n'eust prié. Amalec pouvoit bien resister au x armes de tout un peuple; mais il ne pût resister à la priere de Moyse, & un homme seul abbattu de lassitude se trouva plus fort que toute une armée.